

sanguine comprise entre elles et la valvule supérieure; *b*) par l'aspiration due aux mouvements du thorax; *c*) par la contraction des muscles des extrémités (dans la saignée, le sang s'écoule d'autant plus facilement que l'on fait exécuter au malade des mouvements de la main). Si un de ces adjuvants fait défaut, le poids de la colonne sanguine se fait immédiatement sentir, et peut entraîner l'élargissement de la veine.

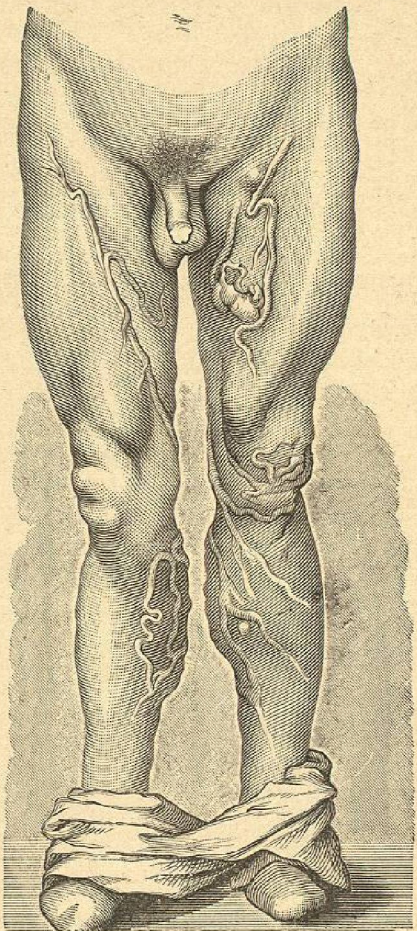


Fig. 137. — Varices des membres inférieurs.

On observe des varices chez des hommes sur lesquels on ne trouve ni compression extérieure ni obstruction intérieure; on est donc bien forcé de les attribuer à l'action de la pesanteur. Si vous demandez à ces individus leur profession, ils vous répondront qu'ils sont obligés de rester souvent debout. C'est pourquoi les serruriers, les forgerons, les menuisiers sont souvent atteints de varices. La marche

ne produit pas les varices; les facteurs par exemple sont beaucoup moins souvent atteints de varices que les forgerons.

On s'est acharné à expliquer ces faits, mais sans y parvenir. On ne sait même pas dans quelles circonstances doit se produire l'œdème et dans quelles autres les varices. Chez les femmes enceintes, on voit tantôt survenir des varicosités, tantôt de l'œdème, tantôt les deux.

On peut dire que l'œdème survient quand les lymphatiques sont impuissants à éliminer les liquides transsudés; mais on ne sait pas pourquoi un obstacle mécanique produit tantôt des varices, tantôt une augmentation de la transsudation, ni comment ces deux phénomènes se comportent vis-à-vis l'un de l'autre.

Revenons maintenant aux choses connues. La clinique présente de nombreuses variétés de varices. Tantôt on observe une dilatation énorme des gros troncs veineux serpentins; tantôt on est en présence d'une couronne de nodosités contenant des phlébolithes; une troisième fois on observe une légère dilatation des troncs principaux, mais une dilatation beaucoup plus considérable des branches secondaires; on verra par exemple la face dorsale du pied recouvert d'un épais réseau de veines violettes ou rouge-violettes. L'anatomie pathologique n'est pas moins variée. Non seulement les parois veineuses sont bien plus souvent épaissies qu'amincies; non seulement les varicosités prennent parfois la forme de tumeurs cavernieuses d'une structure très remarquable, mais on trouve souvent les veines profondes de la jambe très distendues, ce qui montre combien étaient erronées les théories qui attribuaient les effets funestes de la station prolongée à ce que, dans cette attitude, le sang des veines profondes était refoulé dans les veines cutanées.

L'étude des varices des membres inférieurs doit être comparée à celle des varices occupant d'autres régions du corps, en particulier à celle du varicocèle et des hémorroïdes. Or l'expérience montre, à notre grande surprise, que le varicocèle est rarement combiné aux varices; les hémorroïdes elles-mêmes, qui sont une affection de l'âge mûr, âge auquel les varices elles aussi sont fréquentes, sont rarement accompagnées de varices, et ces faits prouvent que ces trois affections sont toutes locales.

Les troubles provoqués par le phlébectasie sont aussi difficiles à expliquer que leur étiologie. Tantôt le malade ne ressent qu'une fatigue et une pesanteur dans les jambes, tantôt, ce sont des douleurs névralgiques notables; une troisième fois enfin on voit survenir un eczéma des plus pénibles et des ulcérations au pied, tous ces troubles sont associés dans certains cas à de l'œdème, et dans d'autres l'œdème fait défaut.